

À première vue, il est question aujourd'hui de maladie, de mort et de résurrection. Lazare, l'ami de Jésus est malade. Ses deux sœurs que Jésus aime tant sont dans l'angoisse et la tristesse. Lazare meurt et Jésus vient pour le sauver en l'appelant à la vie.

Mais je vous propose aujourd'hui de porter notre regard sur autre chose que la mort et la maladie. Je vous propose de regarder Jésus. Que ce passe-t-il en Jésus ?

Il est comme nous tous confronté à la maladie et à la mort. Non pas de manière théorique et lointaine ; c'est son ami Lazare qui est malade et qui meurt. Ce sont ses amies Marthe et Marie qui portent le deuil. Si Jésus se met à pleurer en voyant Marie pleurer c'est parce qu'il partage la souffrance de ceux qu'il aime.

Il y a là un premier enseignement. Le Seigneur Jésus n'est pas insensible à la souffrance et à la mort, il n'est pas insensible à notre angoisse et à notre tristesse devant ceux qui meurent et que nous aimons. Et c'est pour cela qu'il s'est fait homme. Il a voulu lui aussi, comme chacun d'entre nous vivre cette réalité qui est la nôtre. Parce que Jésus est vrai homme il partage réellement notre souffrance.

Si Jésus pleure, c'est donc que nos pleurs ne lui sont pas étrangers. C'est donc que notre angoisse et nos peines ont de la valeur. Le Fils de Dieu lui-même a pleuré devant la maladie et la mort. Alors nous pouvons pleurer ; alors nous pouvons comme lui supplier le Père des miséricordes. Puisque Jésus pleure, mes pleurs sont légitimes.

Et pourtant Jésus est Dieu. Il sait très bien ce qui va se passer. Il sait très bien qu'il va ressusciter son ami Lazare : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » dit Jésus à ses disciples avant de se rendre à Béthanie. Vraiment homme, Jésus n'en est pas moins Dieu. Parce que Jésus est vraiment Dieu il peut sauver son ami Lazare, même de la mort. C'est même pour cela qu'il est venu, pour que nous ayons la vie. « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

Parce que Jésus est homme, il souffre, pleure et fait confiance.  
Parce que Jésus est Dieu il agit pour notre salut.

« Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit » Celui qui intime l'ordre aux morts de sortir de leur tombeau, c'est Jésus. C'est celui qui pleure autant que celui qui est la résurrection et la vie. L'humanité et la divinité de Jésus sont inséparables.

Jésus, vraiment homme et vraiment Dieu demande à son ami Lazare de sortir de son tombeau et de retourner à la vie.

Chrétiens ! Nous sommes appelés à vivre de la vie du Christ.

Comme lui, nous sommes indéniablement humains. Et si jamais on l'avait un peu oublié, l'actualité nous rappelle avec force la faiblesse qui est la nôtre. Humains, nous avons peur et nous pleurons.

Chrétiens ! Nous sommes appelés à vivre de la vie du Christ.

Jésus est Fils de Dieu par nature, nous le sommes par adoption. Comme lui nous vivons de la vie de Dieu. Comme lui la lumière de la vie divine nous transfigure.

C'est un grand mystère que celui là. L'incroyable luminosité de la vie de la grâce, aussi lumineuse soit elle, ne vient pas détruire notre humanité et la laisse dans sa faiblesse. Le Fils de Dieu pleure ; il pleure mais n'en reste pas moins le Fils de Dieu. Nous pleurons, nous souffrons, nous mourons, mais nous n'en sommes pas moins illuminés par le Christ.

Jésus ressuscite son ami Lazare au moment où il va lui même à Jérusalem pour y mourir. Et par là il veut nous montrer qu'il n'est pas simplement venu pour rendre la vie à nos corps mortels mais pour nous donner la Vie même de Dieu. Lazare est sorti du tombeau, on lui a enlevé ses bandelettes, mais plus tard, on ne sait pas quand, il est mort à nouveau. Cette petite résurrection n'est que le signe de sa résurrection future que nous montre la résurrection de Jésus.

Vraiment homme, Jésus se dirige vers sa mort sur la croix. Il en souffre réellement. Mais vraiment Dieu il nous apporte sa Vie, la Vie de Dieu lui même. Voilà ce que nous sommes appelés à vivre. Au milieu de ce monde voué à la mort ; vivre de la vie de Dieu. Jésus a divinement vécu sa vie d'homme, jusqu'à accepter de mourir pour que nous puissions vivre nous aussi de la vie de Dieu.

Ce mystère est grand. Notre Dieu a donné un sens à nos souffrances plutôt que de les effacer. Notre Dieu a donné un sens à notre humanité plutôt que de l'écraser par sa divinité.

Ainsi, nous devenons divins tout en restant indubitablement humains. Vrai Dieu et vrai homme Jésus nous donne la Vie de Dieu et notre humanité est alors transfigurée. Au milieu des tribulations de ce monde, nous sommes radicalement changés. Nous sommes appelés à vivre de la Vie de Dieu au milieu des tribulations de ce monde, au milieu de notre humanité.